

### Conclusion.

Après la prise de Maestricht, en 1632, le protestantisme se propagea par la force dans tout le pays d'Outre-Meuse. Le culte catholique fut proscrit ou relégué au second rang ; les prêtres romains furent chassés, dépouillés ou tolérés ; mais le catholicisme était trop profondément enraciné dans les âmes pour se laisser abattre par la persécution. D'accord avec leurs prêtres, les populations du comté de Dalhem leur restèrent fidèles. Elles forcèrent par leur héroïque obstination les États Généraux à s'incliner devant l'inviolable liberté de leur conscience (1).

ô KELLY, S. J.

### CONSÉCRATION DU MAÎTRE-AUTEL DE L'ÉGLISE DE BILSEN.

En publiant l'histoire des évêques auxiliaires de Liège (2), le regretté Dom Berlière a eu d'autant plus de mérite que cette œuvre se range parmi celles que l'auteur doit se résigner d'avance à ne pouvoir rendre absolument complètes.

Les matériaux dont il a à faire usage sont tellement disséminés que fatalement certains d'entre eux échapperont aux recherches les plus tenaces.

D'un autre côté, les mentions d'un des actes le plus fréquemment accomplis par les évêques auxiliaires, j'entends la consécration d'églises et d'autels, sont conservées par des documents placés dans les monuments mêmes, et que seul le hasard fait parvenir entre les mains des historiens.

Tel fut le sort de celui que je publie.

Ce feuillet de parchemin, de 0 m. 09 de hauteur sur 0 m. 15 de largeur, retiré jadis du maître-autel de l'église de Bilsen, nous apprend que celui-ci fut consacré, le 25 mars 1661, par Jean-Antoine de Blavier, évêque de Dionysie, suffragant de

(1) H. FRANCOTTE, *Op. cit.*

(2) *Les évêques auxiliaires de Liège*, Bruges et Lille, Desclée-de Brouwers et C<sup>ie</sup>, 1919.

La biographie de Blavier occupe les pages 125-140.

Maximilien-Henri de Bavière (1). L'autel fut dédié à saint Maurice et à ses compagnons. L'évêque y inséra des reliques de saint Barthelemi et des onze mille Vierges. J. B.

1661, die 25 mensis martii, ego Joannes Antonius Blavier, doctor theologus, ex ordine fratrum minorum conventualium, episcopus dionysiensis, suffraganeus leodiensis, consecravi altare hoc in honorem sancti Mauritii (2) et sociorum, et reliquias sancti Bartholomei et sanctarum undecim millium Virginum in eo inclusi, et singulis Christi fidelibus, hodie unum annum, et in die anniversario consecrationis hujusmodi ipsum visitantibus quadraginta dies de vera indulgentia in forma ecclesie consueta concessi.

De mandato Reverendissimi Domini mei prefati  
frater Robertus a Castro, secretarius.

### A PROPOS DES FOUILLES DE LA PLACE SAINT-LAMBERT A LIÈGE.

Au mois de septembre 1907, j'avais été chargé par l'Institut archéologique liégeois, concurremment avec Paul Lohest, ingénieur et conseiller communal, de suivre les travaux entrepris en travers de la place Saint-Lambert, pour le placement d'une grosse conduite de gaz, allant de la rue Royale à la place Verte. Ce travail, devant couper en diagonale les fondations de l'ancienne cathédrale Saint-Lambert, la tranchée promettait des découvertes archéologiques précieuses pour notre passé.

C'est ce qui arriva. Je dois toutefois, exprimer ici un regret que j'éprouvai souvent : l'attention s'étant portée davantage sur la découverte, à cet endroit, d'une villa romaine et d'un fond de cabane néolithique, on négligea beaucoup, et ce, malgré mes représentations, la cathédrale elle-même, dont on se contenta de tirer le plan, mais sans se préoccuper de l'intérêt de maint autre détail archéologique. Il en fut ainsi des sarcophages. Beaucoup étaient antérieurs à la cathédrale

(1) Cette consécration a été signalée, d'après le registre paroissial de Bilsen, par JEAN PAQUAY, *Bilsen voorheen*, Bilsen, J. Simoens, 1924, p. 73.

(2) Le document porte « Maritii ».